

[Texte]

• 1645

Mr. Merrithew: I think your question is very well put. If you are asking me point-blank if every request is being fulfilled and are we doing everything humanly possible, the answer would be that there are still some gaps. I am sure other people have been brought up here today who will feel that they have not been looked after as well as they should.

The bottom line is that Canada looks after her veterans better than any other nation in the world in terms of the programs available. Does that mean there are some gaps in it? Yes, there are still some gaps in it. Should we enrich the programs? Yes, we should enrich the programs. Should we provide better services of a different kind, maybe occupational therapy? Yes, perhaps we should. Our programs are very, very good, and I think for the most part you will find our veterans and veterans groups will say that they have been well treated by the government and the people of Canada.

You will find some who will say they have been hard done by. That is to be expected. Unless you give some people everything they demand, they will not be satisfied. The number of positive letters we get to the response our government gives to those vets is overwhelmingly. They come from veterans groups and individuals who thank us for what we have done for them. It is really we who should be thankful for what they did for us.

Mr. Benjamin: I have a couple of quick questions just to follow up on the chronic care beds. I will use the Wascana, in which there are some veterans, not all of them from the city of Regina. We have a situation where there are rural hospitals that have to close a wing or what not.

Let us use Assiniboia as an example. If there are some veterans in the Wascana Centre in Regina who come from the Assiniboia district, have you discussed with the province the matter of giving a chronic care bed to those one or more veterans in the hospital in Assiniboia, Bengough, Mankota or whatever it is because that is where they come from?

Mr. Merrithew: As the deputy minister mentioned, we do not want to put in jeopardy the negotiations we will have with the government out there. We have had no formal response from your province at this point. Yet an associate deputy minister has indicated that a response is on the way.

Under the agreement signed in 1969 with your province there will be some amendments and changes.

[Traduction]

qu'il s'agit là d'un programme optimal, du point de vue de ce que nous pouvons faire en tant que gouvernement?

M. Merrithew: Je crois que votre question est très bien formulée. Si vous me demandiez de but en blanc si chaque demande reçoit une réponse et si nous faisons tout qui est humainement possible de faire, je vous répondrais qu'il existe encore certaines lacunes. Je suis certain que certaines des personnes qui ont été amenées ici aujourd'hui estiment que l'on ne s'est pas occupé d'elles aussi bien qu'on aurait dû.

Cependant, force est de constater que le Canada s'occupe de ses anciens combattants plus que n'importe quel autre pays au monde, pour ce qui est des programmes. Cela signifie-t-il qu'il existe certaines lacunes dans ces programmes? Oui, absolument. Devrions-nous enrichir ces programmes? Oui, absolument. Devrions-nous offrir des services d'une meilleure qualité, d'un genre différent, comme des services d'ergothérapie? Oui, peut-être. Nos programmes sont très, très bons et ce que, dans l'ensemble, les anciens combattants et les groupes d'anciens combattants admettront c'est qu'ils sont bien traités par le gouvernement et la population du Canada.

Il y en aura toujours qui prétendront avoir été lésés. Il faut s'y attendre. Il y a des personnes qui ne seront pas satisfaites tant qu'on ne leur aura pas donné tout ce qu'elles demandent. Le nombre de lettres positives que nous recevons en réponse aux mesures adoptées par notre gouvernement est extraordinaire. Ces lettres nous viennent de groupes d'anciens combattants et de particuliers qui nous remercient de ce que nous avons fait pour eux. Ce serait plutôt à nous de les remercier pour ce qu'ils ont fait pour nous.

M. Benjamin: J'ai deux petites questions à poser pour faire suite à ce qui a été dit à propos des lits destinés aux personnes recevant des soins chroniques. Je vous parlerai de la situation du centre de Wascana, plusieurs anciens combattants s'y trouvent, bien qu'ils ne viennent pas tous de Regina. Certains hôpitaux des régions rurales ont été obligés de fermer une aile, par exemple.

Prenons l'exemple du district d'Assiniboia. S'il y a des anciens combattants au centre de Wascana à Regina qui viennent du district d'Assiniboia, avez-vous discuté avec la province de la possibilité d'accorder des lits de soins chroniques à l'un ou à plusieurs des anciens combattants qui sont hospitalisés dans les districts d'Assiniboia, Bengough, et Mankota, puisque c'est de là qu'ils viennent?

M. Merrithew: Comme l'a mentionné le sous-ministre, nous ne voulons pas mettre en danger les négociations en cours avec le gouvernement de cette province. Nous n'avons pas encore reçu de réponse officielle de votre province là-dessus. Cependant, un sous-ministre adjoint nous a indiqué qu'une réponse ne saurait tarder.

En vertu d'une entente signée en 1969 avec votre province, certains amendements et modifications doivent